

VIENT DE PARAÎTRE



Rémi Scholtz



Préface d'Alexandre Poussin

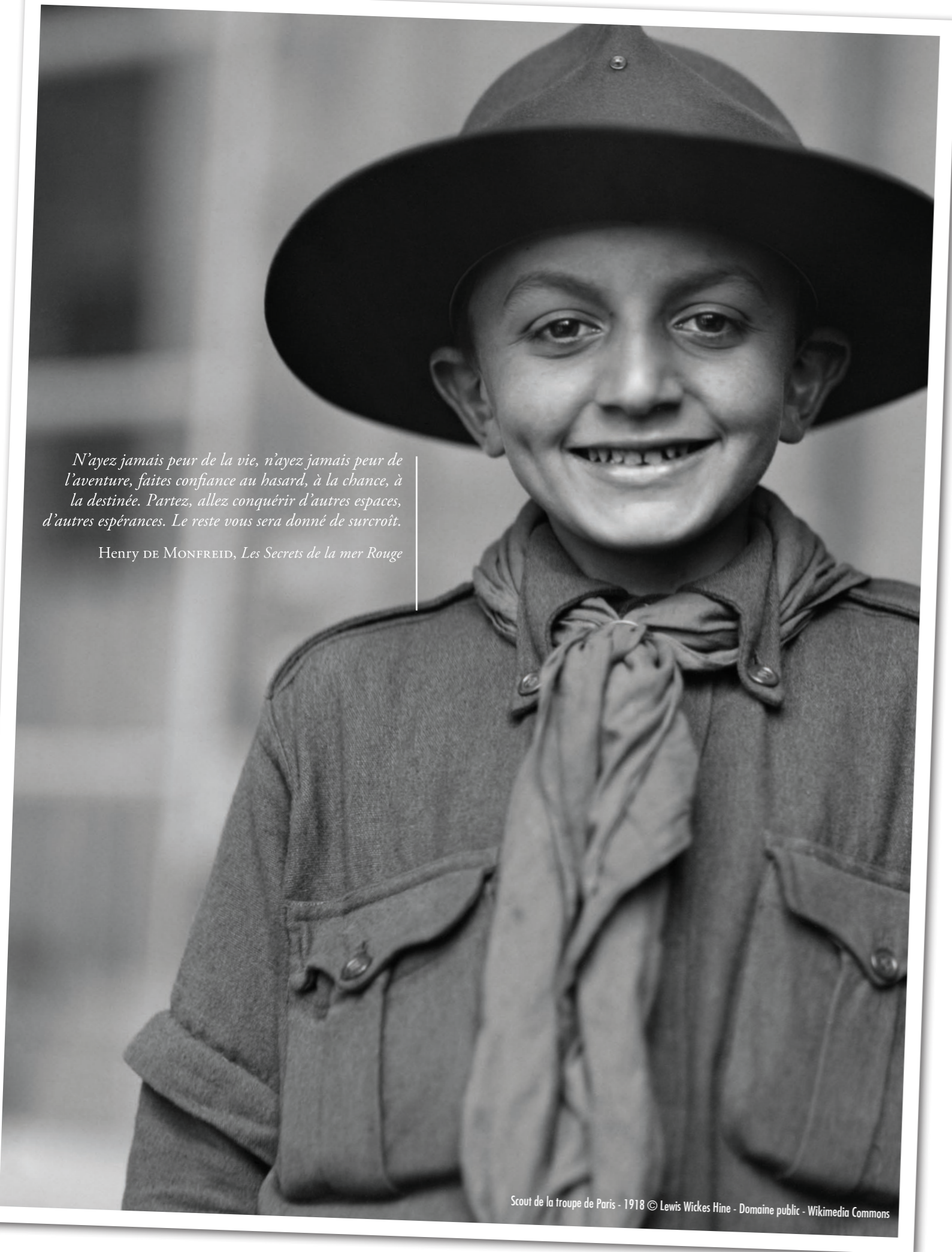
Scout un jour...



Le scoutisme comme expérience intérieure



**UN
NÔTRE
LEURS
IONS**



N'ayez jamais peur de la vie, n'ayez jamais peur de l'aventure, faites confiance au hasard, à la chance, à la destinée. Partez, allez conquérir d'autres espaces, d'autres espérances. Le reste vous sera donné de surcroît.

Henry DE MONFREID, *Les Secrets de la mer Rouge*

Scout de la troupe de Paris - 1918 © Lewis Wickes Hine - Domaine public - Wikimedia Commons

Rémi SCHOLTZ

SCOUT UN JOUR...

Le scoutisme comme expérience intérieure

SOMMAIRE

PRÉFACE.....7

- PARTIE I - UNE ANNÉE DE CHEF DE TROUPE

- ÊTRE CHEF15
- LES MARAUDEURS.....25
- POURQUOI LE SCOUTISME?.....29
- LA ROUTE DES HOMMES.....33
- VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI.....57
- SERVIR ET SAUVER.....67
- S'IL PLAÎT À DIEU, TOUJOURS73
- LES RAIDERS.....85
- LA BATAILLE DU COL DE LA CHAPELOTTE97

- PARTIE II - LE CAMP D'ÉTÉ

- LE RECOURS AUX FORÊTS123
- L'HONNEUR D'UN DRAPEAU129
- LA BATAILLE DES TROIS CHÂTEAUX.....133
- LES CHEVALIERS161
- LES EXPLORATEURS181
- NOUS VOULONS ÊTRE DES SAINTS.....187
- LES ADIEUX205

**D'UN
AUTRE
AILLEURS**
ÉDITIONS



L'OUVRAGE

PARUTION JUIN 2024

- Format : 12,5 cm x 21 cm à la française
- 212 pages intérieures
- Impression : noir sur bouffant crème 90 g
- Couverture : impression couleur recto seul
- Pelliculage mat et vernis brillant de surimpression
- Dos carré collé de 17 mm / Couverture souple
- Poids : 260 g
- Prix de vente public : 18€
- ISBN : 978-2-490165-20-9

LES ÉDITIONS

**D'UN
AUTRE
AILLEURS**
ÉDITIONS

Édition – Diffusion – Distribution
14, rue du Hameau de la Loire
85680 La Guérinière
Email : contact@dunautreailleurs.com
Portable : 06.68.33.60.71

www.dunautreailleurs.com

LES MARAUDEURS

*Le sentiment de ne pas être aimé
est la plus grande des pauvretés.*

Mère TERESA

La fraîcheur de ce matin de septembre est à peine adoucie par le soleil lorsque je retrouve, au pied de l'église Saint-Nicolas, la troupe au grand complet. Nous entrons sans plus tarder dans les locaux de la paroisse pour y préparer la maraude. Les scouts vont consacrer leur matinée à servir le petit déjeuner à des sans-abris de la ville, avant d'aller à la messe dans différentes églises. Ils passent donc le café, font chauffer l'eau pour le thé, emplissent leurs sacs de pain, brioche, fruits, confiture... J'indique aux chefs de patrouille

— 21 —

— Scout un jour... —

les endroits où les SDF ont l'habitude de se placer, et chacun élabore son trajet. Il s'agit tout simplement de ne pas être timide, et d'aller naturellement vers l'autre, c'est une des choses qu'ils apprendront lors des différentes maraudes du même genre qu'ils referont tout au long de l'année. Ainsi partent-ils.

Le scoutisme n'a pas pour vocation d'opérer, par les camps, un éternel recours aux forêts. Si elle est un lieu de ressourcement périodique de l'âme, il ne s'agit en aucun cas de vivre dans les bois, de fuir le monde. Le camp dans la nature est une base arrière où nous nous revivifions, où nous grandissons, mais le monde des hommes est la véritable ligne de front. C'est là que nous vivons, c'est là que s'accomplit notre devoir d'état, c'est là que nous servons les autres, et c'est là finalement que nous nous sanctifions.

Plus tard dans l'année, certains chefs de patrouille effectueront des maraudes seuls auprès des plus démunis. Il y a, dans cette première action de l'année, les graines d'engagements plus grands qui plus tard germeront et fleuriront.

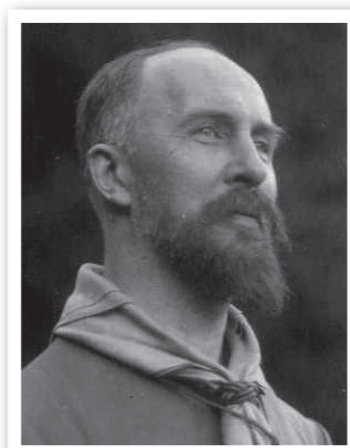
— 22 —



Michel Menu



Olave St-Clair Baden-Powell © National Portrait Gallery – London



Père Jacques Sevin (1929)

LE RECOURS AUX FORÊTS

Le recours aux forêts est un recours à soi-même. Privé de voiture, l'ermite marche. Privé de supermarché, il pêche. Privé de chaudière, son bras fend le bois. Le principe de non-délégation concerne aussi l'esprit : privé de télé, il ouvre un livre.

Sylvain TESSON, *Dans les forêts de Sibérie*

« Cinq petits déjeuners s'il vous plaît, trois chocolats et deux cafés »

Les uniformes sont impeccables, le coiffeur fraîchement passé, de larges sourires éclairent les visages. Le précamp débute à l'Excelsior, grand café Art déco de Nancy. Rapidement, la nappe blanche se couvre de croissants, tartines, boissons chaudes et cartes d'état-major. Il y a

— 119 —

Scout un jour...

là Jérôme, un de mes assistants, et les chefs de patrouille. Le petit déjeuner dégusté, nous prenons la route qui nous amène vers Strasbourg, vers l'Alsace et vers nos aventures. Au fur et à mesure du trajet, le paysage se modifie, le relief devient fou, se distord en montagnes et en vallées, les arbres troquent leurs feuilles contre des épines, la toponymie se germanise, nous avons pénétré un autre univers.

Nous nous retrouvons ainsi dans la capitale de l'Alsace, déambulant entre les maisons à colombages au gré des ruelles étroites et sinueuses de la Petite France, dont le dédale nous conduit à la prodigieuse cathédrale de grès rose, immense et délicate, où nous pouvons prier pour le camp à venir.

La route reprend alors vers le sud, et de la plaine du Grand Ried, nous pouvons voir la silhouette du Bernstein, du Ramstein et de l'Ortenbourg se découper sur la ligne bleue des Vosges, stoïques sentinelles veillant sur la montagne et la plaine à travers les siècles. Nous nous souvenons de nos nuits passées au creux de leurs hautes murailles, encore empreintes de l'esprit des chevaliers des temps lointains.

— 120 —

LES EXPLORATEURS

L'Empire de l'homme est intérieur.

Antoine DE SAINT EXUPÉRY, *Terre des Hommes.*

Le flot des scouts s'écoule de la vallée dans la plaine d'Alsace. Ils ont fait leurs adieux aux frères franciscains et au sanctuaire de Dusenbach. À présent, ils vont effectuer une marche d'exploration de trois jours, découvrant les villages d'Alsace sur le chemin du retour vers la vallée perdue. Sur les hauteurs, les trois vieilles sentinelles observent les nouveaux hommes partir vers d'autres horizons, d'autres aventures, emportant avec eux l'héritage et l'âme de la Chevalerie.

— 177 —

Scout un jour...

Les châteaux, les montagnes, les vallées et le monastère sont rendus à leur intemporalité, à leur calme. Le tourbillon de la troupe s'est éloigné, la quiétude reprend ses droits sur ce sanctuaire.

Le monastère de Dusenbach retrouve le silence. Alors que les scouts et les assistants visitent la région, j'y reste pour une brève retraite dans cette vallée hors du temps.

S'extraire des tourbillons et des sollicitations du camp, prendre du recul sur ma vocation de chef, voilà le sens de ce recours au monastère, fut-il bref. Le recours à la solitude, à la contemplation de Dieu au cœur même de sa Création, voilà le sens de l'ermitage. Deux jours, deux nuits, je reste ainsi avec les capucins.

Les patrouilles arpentent les chemins alsaciens ; guidées par leur topographe, menées par leur chef de patrouille. Ceux qui ont déjà parcouru ces sentiers sont des éclaireurs pour les autres. Ils ont ouvert la voie lors de leurs raids, ils montrent le chemin. Ainsi, les patrouilles arpentent les sentiers, traversent les vignobles, cheminent sous le soleil qui nourrit les juteuses grappes.

— 178 —



Photos © Collection personnelle Abbé François Artarit et Rémi Scholtz.

NOUS VOULONS ÊTRE DES SAINTS

Je dirais à mon jeune interlocuteur que, malgré tout, il faut croire en la grandeur de l'aventure humaine. Il faut savoir, jusqu'au dernier jour, jusqu'à la dernière heure, rouler son propre rocher.

La vie est un combat.

Le métier d'homme est un rude métier.

Ceux qui vivent sont ceux qui se battent.

Il faut savoir que rien n'est simple, que rien n'est facile, que rien n'est donné, que rien n'est gratuit.

Tout se conquiert, tout se mérite.

Si rien n'est sacrifié, rien n'est obtenu.

Hélie de SAINT MARC, *Que dire à un jeune de 20 ans.*

Un jour nouveau se lève sur les montagnes sereines. Le soleil s'engouffre dans le

- 187 -

Scout un jour...

rain, sa chaleur inonde la végétation qui y puise la force de créer la matière. Magie de la photosynthèse.

La journée est consacrée au repos et à la vie de camp. Nous lavons notre lessive à la main dans des abreuvoirs de pierre, nous nous baignons dans les mares en compagnie des grenouilles, nous nous nourrissons de l'été.

À midi, nous dégusterons un poulet à la crème. La corvée d'eau remplit les bidons, l'affouage réapprovisionne la réserve de bois. Ces gestes nous disent que rien ne s'obtient sans effort. La sobriété de notre existence lors de ces deux semaines de camp nous enracine dans le réel. Nous lançons donc le feu qui donne bientôt de rougeoyantes braises. Dans la poêle, l'échalote fond sur un filet d'huile d'olive frétilante. Les blancs de poulet sont coupés en lamelles, la sauce rehaussée d'un fond de volaille, de crème fraîche et d'estragon. Le poulet ajouté y cuit avec patience. Dans son jacuzzi en ébullition, le riz se gonfle, rend son amidon, trouble l'eau.

Béranger sort d'un fourreau de cuir un large couteau de chasse. L'éclat de la lame brille dans la lumière du jour. Le manche

- 188 -

LES ADIEUX

Un certain style, c'est tout ce que nous garderons un jour du scoutisme. Une certaine manière de vivre, jeune, vive, simple, souriante, un goût du grand air et de l'effort, une courtoisie, une serviabilité, une élégance.

Père Paul DONCOEUR

Déjà, la fin du camp approche. Le moment est venu de faire un bilan de l'année. Peu à peu, les affaires sont rangées, les coins de patrouille nettoyés. Le propriétaire, impressionné par les constructions des scouts demande à les garder. Nous démontons simplement des éléments susceptibles de mal vieillir et laissons là les structures de nos grandes demeures, nues et vides. Telles les ruines des châteaux d'Alsace, elles garderont la

- 205 -

Scout un jour...

mémoire de nos aventures. Le passant égaré, peut-être, croquera le souvenir de ces ossatures.

L'avenir de la troupe est évoqué, les futurs chefs de patrouilles sont choisis après un patient discernement. Mais ce sera le futur chef de troupe qui aura le dernier mot. Mon temps à la 1^{re} Nancy s'achève avec ce camp.

Le dernier soir, un grand festin est organisé. Une énorme marmite, assez profonde pour y faire cuire le plus petit gars de la troupe, cuit dans l'huile frémissante les kilos de frites que la troupe va engloutir. Les saucisses suintent sur les braises. Deux feux de trois mètres de haut sont montés. La dernière veillée se doit d'être inoubliable.

J'ai perçu, dans le cœur de chacun de ces garçons, une grandeur. Celle-ci s'incarne différemment selon les vécus et les personnalités, mais elle transparaît toujours derrière les mots, derrière les actes. Cette grandeur des cœurs de 15 ans est souvent étouffée sous les ronces, perdue au bord du chemin, mangée par les corbeaux. Le scoutisme se veut le terreau fertile où cette grandeur peut germer et s'épanouir. Dans cette vallée perdue, nous avons eu recours aux forêts, et nos âmes se

- 206 -



*Rémi Scholtz



Guy de Larigaudie © Robert Manson



Château Saint-Ulrich



PRÉFACE D'ALEXANDRE POUSSIN

Le Scoutisme m'a fait. J'y ai appris tous les fondamentaux de ma vie. C'est la formation la plus rapide et la plus structurante que je connaisse. Le sport prend des années, le piano une vie, le scoutisme commence dès que la porte de chez soi claque et que les parents lâchent prise. Dès la première marche en patrouille et la première pluie, dès la première nuit. C'est l'école de la plus belle aventure, celle de sa propre vie. De la liberté et de l'autonomie. École de la vie, car elle donne aux jeunes des outils pour se prendre en main et se responsabiliser à l'heure de la déculpabilisation générale. Quand les responsables ne sont plus responsables, le navire perd le nord. Et toute la société avec...



Cet ouvrage n'est pas un manuel sur le scoutisme, c'est un vade-mecum pour cette existence responsable, qui retrace les étapes successives qui vont permettre aux jeunes de répondre présent, de s'engager, d'être prêt. À travers l'expérience de Rémi Scholtz, qui est passé par toutes les étapes du scoutisme, de « cul-de-pat » à chef de troupe, on découvre au fil des pages l'expérience du scoutisme de l'intérieur, et l'aventure intérieure de celui qui a « charge d'âme ». À travers des exemples vivants et le récit exhaustif des activités scoutées au cours d'une année, sont déclinées toutes les vertus de cette pédagogie. Le scout apprend à répondre de ses actes, de ses pensées, de ses paroles. Il conduit sa vie en toute transparence. Ses points cardinaux forment une croix plus infaillible qu'un gyroscope. Le récit est émaillé de fulgurances: « Les hommes passent, le monde tourne, La Croix demeure ». La croix scoutée a huit terminaisons, celles des huit Béatitudes! Heureux êtes-vous! Car la joie est le carburant du scout, à travers les jeux et les chants, la camaraderie et les épreuves traversées ensemble. Les souvenirs partagés. Dans le noir ou la nuit des valeurs, le scout n'est jamais perdu. Il a fait une promesse. Il a une loi. Article un: *Le scout met son honneur à mériter confiance.* Il est résolument à contre-courant de l'air du temps! Le reste suit... S'il est « toujours prêt », c'est qu'il s'est préparé, entraîné, il est opérationnel. La première chose qu'il a apprise c'est de ne plus avoir peur: de la nuit, de l'orage, de l'effort, de la crasse,

de la faim, de l'inconfort, de l'imprévu, ou des blessures, à ne plus avoir peur des autres. Et s'il fallait réduire le scout en un mot, il serait le service. Il est au service des autres, des faibles, au service de la vérité. Humblement. Infatigablement. C'est sa vocation. Pas d'être un trappeur, un professionnel de la survie, mais un chrétien dans la ville. Il cherche la bonne action comme un tournevis, sa vis. Ça le rend heureux. Le justifie. Sa devise pourrait être: « Mieux m'instruire, pour mieux servir ». Son ambition n'est pas la reproduction sociale, c'est de rayonner, c'est de faire le bien. Il est exogamique. Son logiciel n'est pas l'obéissance, c'est l'exemple. Il est un apôtre du réel contre le virtuel, de la franchise contre la triche, de l'action contre le cynisme, de l'altruisme et de la gratuité contre l'égoïsme et le matérialisme. Le scoutisme fabrique des philanthropes, et des amoureux de la vie. Le chef scout voudrait entrer dans tous les foyers et crier aux jeunes médusés devant leurs écrans: « Sortez de vos canapés! Suivez-moi! Osez toujours! La vie réelle est si belle! »

Dans ce court opus on rencontre, toujours à propos, des figures telles qu'Henry de Monfreid, Saint-Exupéry, Hélié de Saint Marc, Kipling, Baden-Powell, le père Sevin, Jean-Louis Foncine, Serge Dalens, et Guy de Larigaudie, mais aussi Péguy, Jeanne d'Arc ou saint Louis auquel son évêque lui rappelant à l'heure de l'adoubement: « si tu recherches la richesse et les honneurs, tu n'es pas digne d'être chevalier. » Et cela fait du bien de les côtoyer.

De s'en faire des amis. De les intégrer à son équipe personnelle.

Le scoutisme a un rôle à jouer: « la plus fière épopée est de conquérir notre âme et de devenir des saints » nous dit la prière des chevaliers. Ainsi en va-t-il de l'engagement Raider, stade ultime du scoutisme aux accents chevaleresques avec cette devise: « servir et sauver », comme en écho à cette injonction christique: « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime ». Bien plus que la veuve et l'orphelin. Selon Rémi Scholtz, le scoutisme « est un regard sur le monde, une manière d'être, de se construire et de se donner. Un goût de l'effort, une élégance... » Cyrano aurait été chef scout à n'en point douter.

Ainsi, le sous-titre de cet ouvrage aurait pu être: « petit manuel de l'esprit chevaleresque aux Temps modernes ». Car il est un condensé de l'esprit français, qui se transmet de génération en génération, et que le monde nous envie, qui vacille, comme un flambeau dans la tempête, mais brille aussi dans les ténèbres des temps, comme cet éclair du chef, se retournant sur sa troupe: « j'ai perçu dans le cœur de chacun de ces garçons une grandeur! »

Alexandre POUSSIN
Écrivain voyageur
Co-Auteur de *On a roulé sur la terre,*
La Marche dans le ciel,
Africa Trek,
Madatrek et
Marche Avant.



Boy Scout Parade - Écosse © Windfield Photographic Collection and Archives - Domaine public



«Au-delà des exploits ponctuels, des grands achèvements, le scoutisme est d'abord un état d'esprit, un mode de vie, un certain rapport à l'existence, et un certain regard porté sur les autres et sur le monde. C'est une manière d'être et de durer, de se construire et de se donner.

Car nous voulons prendre en main notre destinée, être des hommes debout, piliers de nos familles, et de notre société. Nous voulons nous dépasser, nous donner, nous sanctifier. Nous voulons servir et sauver, vivre et aimer. Nous voulons le beau, nous voulons le vrai, nous voulons le bien. Nous voulons Dieu. Et nous voulons être des Saints.»

Ce récit a pour fil rouge et cadre temporel, une année d'activités scout, racontée au présent par l'auteur, se concluant, à l'issue du grand jeu de son camp d'été, par la mémorable prise du château de Saint-Ulrich, haut-lieu, à travers les âges, de faits de chevalerie et, plus près de nous, de la bravoure héroïque de nos jeunes soldats.



Ancien chef de troupe, Rémi Scholtz publie cet ouvrage, intense et profond, fruit de la pratique féconde du scoutisme et, sublimée par la foi, de l'expérience vécue dans ses fonctions.



9 782490 165209

18,00 €